

Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung =
Annuaire / Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1990)

Artikel: Charles-François Landry

Autor: Vittoz, Roger

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697696>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C.-F. LANDRY

CHARLES

*dernier Duc
de Bourgogne*

GUILDE DU LIVRE
LAUSANNE

Charles-François Landry

par Roger Vittoz

De son vrai nom William-Charles-François Landry, fils de William-Henry Landry des Verrières, naquit le 19. mars 1909 à Lausanne dont il aquit la bourgeoisie en 1960. Il est décédé le 23 fevrier 1973 à Vevey (1). Son dernier domicile fut le Château de Glérolles au bord du Lac Léman au pied du vignoble du Lavaux.

Son activité littéraire fut considérable et ses oeuvres nombreuses. Il fit ses début littéraires das **Les Petites Lettres de Lausanne**, cahier littéraire mensuel auquel participa également Denis de Rougemont.

Du 5. décembre 1929 au 31 décembre 1931, il écrivit dans la revue **Aujourd'hui**, dont le directeur était C.F. Ramuz et le secrétaire de rédaction G. Roud; au côté de noms prestigieux comme C.A. et A. Cingria, P. Budry, Chavannes, F. Delhorbe, A. Bovy, P.-L. Mathey, Auberjonois, P. Beausire, G. Nicole, A. Guex, D. Simond, A. Wild, le jeune C.F. Landry put affiner ses talents.

Il participa, de janvier 1940 à juillet 1941, à la revue **Formes et couleurs** en compagnie de D. Simond le directeur littéraire, de Paul Budry, A. Béguin, C. Bille, F. Martin, R. Morax, A. Bonnard. Avec C.A. Cingria, E. Buenzod, C. Colomb, A. Curchod, P. Deslandes, A. Bonnard, J. Mercanton, C. Bille il paticipa à **La Guilde du Livre**.

Il faut aussi ajouter ses contacts étroits avec **Les Cahiers Vaudois**.

Il composa quelques biographies parmi lesquelles **Jean-Daniel-Abraham Davel**, le **Patriote sana patrie** en 1940, **St. Augustin**, **proie de Dieu** en 1943 et **Charles, dernier duc de Bourgogne** en 1960.

Ses oeuvres sont nombreuses et sons souvent inspirées du midide la Provence où il séjourna à plusieurs reprises. Parmi celles-cirelevons **Diego** en 1938, **Le Merle de novembre** en 1944, **Garcia** en 1948, **Les grelots de la mule** en 1949, **La Devinaize** en 1950 qui a pour cadre de lac de Bret, etc.

Plusieurs de ses livres connurent la consécration avec la remise d'un prix comme par exemple:

- 1939: Prix de la Suisse Romande et Prix des conteurs occitaniens
- 1943: Prix de la Guide du livre avec **Le Mas de Mèjac**
- 1949: Grand Prix de littérature rhodanienne
- 1950: Prix Charles Veillon pour son roman **La Devinaize**
- 1954: Prix des Amités Française de Bruxelles
- 1957: Prix Schiller, Prix de littérature ferroviaire pour son livre **La Magie du rail**
- 1959: Prix Chatrian
- 1960: Prix Ramuz
- 1968: Prix Gilson (Prix de la communauté radiophonique) pour **Mon Pauvre Frère Judas**; ce prix fut remis à son épouse en raison de la maladie de Charles-François Landry (2)

Dans son livre, **La Devinaize** (le nom de la demeure des Praz, héros du livre), Landry relate l'histoire d'une famille campagnarde contrainte, en raison de la mort du père, de quitter la maison familiale qui, pourtant, exerce une fascination quasi mystique sur tous les membres de la famille. C'est l'occasion, pour C.A. Landry, d'émettre une opinion sur la généalogie et la transmission des patronymes:

"C'est Léon aussi qui me montra pourquoi mon père avait voulu que je m'appelle Hadrien, avec une H. C'était à cause de nos fourchettes, de nos cuillers, d'une soupière et le deux qu trois autres choses marquées H.P., ce que je croyais vouloir dire: Hercelly Praz, comme une enfant que j'étais. Après lui, toute cette vaissellerie voudrait dire Handrien Praz" (3).

- 1 Renseignements aimablement fournis par Monsieur Michel Perret, officier d'état-civil de Lausanne
- 2 Archives cantonales vaudoises, Dossier ATS C.F. Landry
- 3 C.F. Landry, *La Devinaize*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1982 page 38